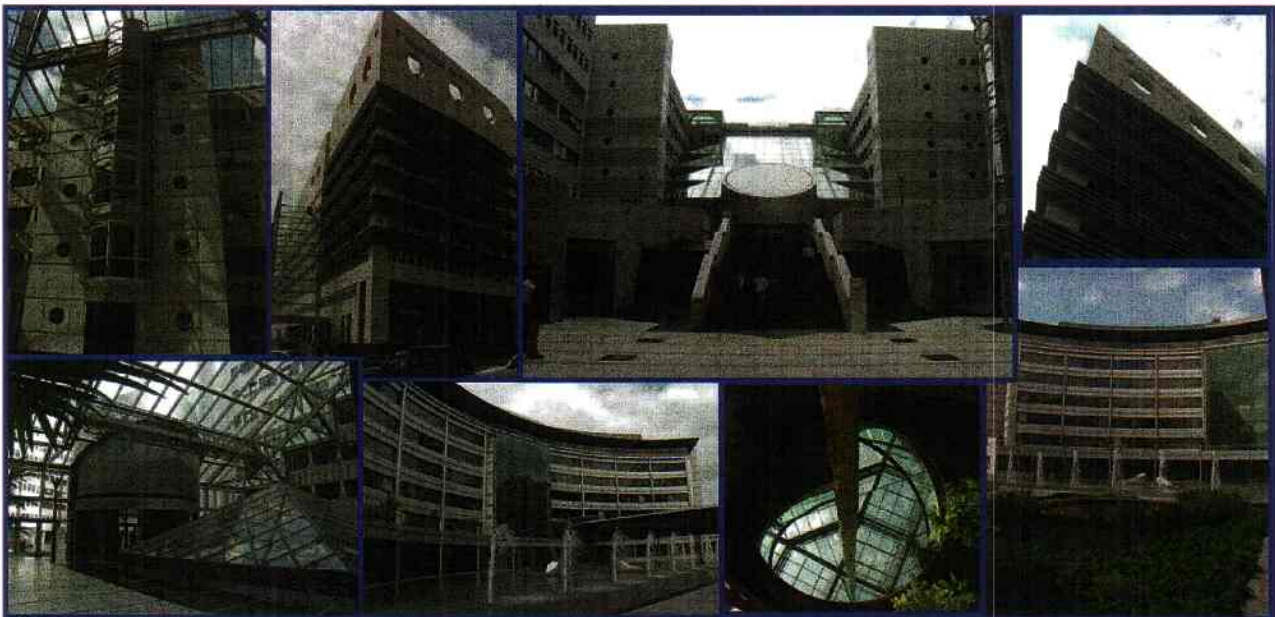


retour_d'expérience

2001, l'odyssée de Cap Ampère

Un reportage de Claude Lesaulnier



DEPUIS 2001, LA MAINTENANCE DU SITE EDF CAP AMPÈRE, INSTALLÉ À SAINT DENIS, À QUELQUES ENCABLURES DE PARIS, EST PILOTÉ PAR LE PROGICIEL DE **GMAO CARL MASTER**. RETOUR D'EXPÉRIENCE AVEC ARNAULD PRIGENT ET WILLIAM BOUDOT, LES RESPONSABLES MAINTENANCE D'UN BÂTIMENT DE PLUS DE 82 000 M² DE BUREAUX ET DE LOCAUX TECHNIQUES.

Dix ans auparavant, le carrefour Pleyel à Saint-Denis, c'était encore la zone. Des masures et des taudis autour d'une tour rouillée pointant vers le ciel. Bref, un décor insolite comme Brassens aimait les décrire dans ses chansons. Et puis, dans les années 90, ce quartier, à trois stations de métro du centre de Paris, est aménagé. En 1998, Cap Ampère se pose sur ce no man's land. Superbe bâtiment entre soucoupe volante et Pentagone. « Avec 3 000 personnes travaillant ici, Cap Ampère est le plus grand centre tertiaire d'EDF, rappelle Arnaud Prigent, responsable de la maintenance immobilière pour le secteur Saint-Denis. Ce site rassemble une multitude d'activités d'EDF. » Et pour faire

vivre cette cathédrale d'acier et de verre, outre les personnels handicapés du Centre d'aide par le travail (CAT) intégré à Cap Ampère, les quarante agents du service d'Arnaud Prigent ne sont pas de trop. Ils gèrent absolument tout pour faciliter le travail des occupants. Trois grands secteurs d'activité leur sont confiés. D'abord les services : il s'agit de garantir l'alimentation électrique du matériel de bureautique, que l'entretien des espaces verts ou le traitement des 28 tonnes de déchets mensuels, suivant la norme ISO 14001 ou le confort et le bien être des occupants. Ensuite, la gestion des contrats, tant de sûreté/sécurité que de détection incendie, incombe à ce service. Enfin, dernier grand sec-

teur d'activité de l'équipe d'Arnaud Prigent, la maintenance des réseaux et des fluides.

Faire ou Faire-faire ?

En circulant dans les dédales de Cap ampère, le visiteur évalue l'ampleur des travaux d'entretien que doivent nécessiter les différentes installations. Par exemple, un circuit d'acheminement du courrier par rails suspendus traverse de part en part le bâtiment, six postes de livraison de 20 000 volts dispatche dans les étages courants fort et faible. Ou encore, les sous-sols abritent un groupe de génie climatique doté 5 chaufferies équipées de chaudières électriques allant

retour_d'expérience

de 180 à 455 KW, qui peuvent consommer jusqu'à 1200 Ampères pour la plus puissante en pleine charge, tout cela pour le confort des bureaux nichés dans les quatre bâtiments autonomes. Un dispositif résolument high-tech avec boucles de chaleur, stockage d'eau chaude, échangeur de calories vers des centrales d'air, pompes à chaleur, groupes froid, tour aéro, production d'eau glacée, sondes raccordées à automate programmable. Au total, l'installation GTC dessert 30 000 points à travers un réseau de canalisation de plus de 13 kilomètres de long. « Les ingénieurs qui ont conçu ce système se sont vraiment fait plaisir, s'amuse Arnaud Prigent. Mais cette belle machine, truffée de prototypes et de dispositifs de secours très sophistiqués, ne supporte pas la médiocrité. Pour trouver des pièces de rechange, bonjour ! » Rien que pour assurer la maintenance curative et préventive de Cap Ampère, quinze techniciens sont mobilisés en permanence. N'empêche. Plus de 20 % des travaux sont externalisés. Quand il faut entretenir près de 75 000 m² de bureaux et 15 000 m² d'espace verts, la maintenance est confrontée tous les jours « au faire » et « au faire-faire ». Pour maîtriser les coûts des entreprises de sous-traitance, toutes les prestations doivent être contrôlées et mesurées avec une grande précision. « Etions-nous aussi performants qu'une société privée ? réfléchit à voix haute Arnaud Prigent. Sans doute. Encore fallait-il le prouver. Mais nous n'avions pas d'outil pour mesurer nos performances. » Il n'y a pas si longtemps, le suivi des travaux de maintenance est réalisé sur de simples tableaux Excel. Un peu court pour l'ensemble des missions confié à ce service ne serait-ce que pour suivre les bons de travaux...

Carl arrive...

Enfin début 2001, décision est prise d'équiper Cap Ampère d'un progiciel de GMAO. Le choix s'arrête sur Carl-Master. « Nous savions que cet éditeur, à la fois concepteur et intégrateur, très marqué tertiaire, avait équipé la Commission Européenne de Bruxelles, se souvient Arnaud Prigent. Un logiciel capable de gérer un bâtiment d'un million et demi de mètres carrés force le respect ! Cette référence nous a plu. Eh oui, qui peut le plus peut le moins. Et d'ailleurs, Carl

offrait un des rares produits qui correspondait à nos besoins. » William Boudot, planificateur de l'équipe Maintenance, qui suivait la progression des travaux sur les antiques tableaux Excel utilisés jusqu'alors, plonge dans la version 3.1.2 de Carl, sans aucune connaissance de la GMAO. Et devient un grand pro de l'architecture Carl. « Pour travailler nous utilisons les modules Travaux, Stocks, Achats, Equipements et Ressources, précise-t-il. Les personnels de maintenance prennent possession facilement de ce logiciel, tant les procédures que l'arbores-



cence ou le vocabulaire leur sont familiers. Le module travaux permet d'avoir une vision complète sur l'ensemble des tâches à réaliser : les ordres sont lancés, les comptes rendus de chacun d'entre eux s'affichent ainsi que leur planning de réalisation. Même procédure pour les travaux préventifs, ce qui permet dorénavant de sortir en deux clics de souris une prévision précise. La version choisie édite également des listes de bons de travail par responsable et les OT-BT avec leur réservation. »

7 300 points renseignés

A ce jour, près de 2 300 pièces sont référencées dans le catalogue des articles du module Stocks. Carl Master prend en compte tous les mouvements : entrées, sorties, inventaires, transferts. Et les demandes de réapprovisionnement se font automatiquement. Du coup le module Achats reprend le relais. Les coordonnées de tous les fournisseurs sont saisies dans les pages, laissant apparaître les lignes d'achats, les commandes, les livraisons et leur suivi. Ce module adresse également les demandes de prix, leur remise à jour et éventuellement assurer les compléments de commande.

En ce qui concerne les équipements, ils sont

classés par famille de modèle, en indiquant leur matricule. Plus de 7 300 points fonctionnels sont renseignés dans le module correspondant permettant leur localisation pour environ 1 100 points. Quant au Ressources, il n'est utilisé ici que pour les seuls intervenants internes en indiquant leur calendrier et le suivi des occupations.

Deux ans après l'intégration de Carl-Master à Cap Ampère, quel est le bilan de l'opération ? « La GMAO nous a permis d'abord d'améliorer la programmation, commente William Boudot. C'est un outil formidable pour optimiser le suivi de nos interventions de maintenance tant curatives que préventives. Et de mieux organiser les activités des intervenants. Enfin, ce tableau de bord nous permet de connaître l'état de nos installations à tout moment et aussi, ce qui n'est pas rien, de gérer nos stocks avec efficacité. » Prochaine étape, le passage à la version 4 qui comporte deux grandes innovations : l'optimisation des rapports, c'est-à-dire que les événements marquants seront signalés clairement sur les rapports, et l'intégration des contrats de maintenance technique. Aïe, aïe, aïe... Mais où Carl va-t-il s'arrêter ? ■

Pleins feux sur la V4

Si ce n'était simplement son ergonomie et son esthétique qui avait évolué, ce serait déjà beaucoup. Mais la V4, la nouvelle version du progiciel Carl Master, permet à chaque utilisateur de mieux prendre en compte ses propres spécificités. Autant dire que cette solution GMAO s'apparente en quelque sorte à du sur-mesure. Autrement dit, des traitements permettent de créer sur demande des extensions produits pour vos besoins spécifiques. Une entité CARL International personnalise votre GMAO et répond aux besoins plus complexes qui sont les vôtres. En parallèle, Carl Master se décline en plusieurs produits à partir d'un même tuyau. La version ID est spécialement conçue pour répondre aux exigences de l'Industrie. La version SE traite, elle, les particularités des secteurs tertiaires (immobilier et services). La gamme, toujours dans le même esprit, s'adapte à l'étendue de vos besoins : Smart, est destiné aux clients mono-site, Expert ou Entreprise, sont des versions appropriées aux clients multi-sites. Mais rien n'est vraiment figé : vous pourrez changer vos paramètres et règles de gestion, et ajouter à la version (ID par exemple) les écrans et les formats d'impressions propres à l'autre version (SE si votre version d'origine est ID).